

LES « HEURES » DE LA VIE DE L'HOMME

par Hermann WENNG

Depuis que l'homme a perdu le bon chemin, la liaison avec la conduite venant de la Lumière et ses aides essentiels, depuis que la connaissance de la chose éternelle s'est tout à fait perdue sous le règne de l'intellect dissimulateur et douteur, les notions d'espace et de temps - inséparablement liées et à vrai dire une seule et même chose -, se sont transformées pour lui d'une réalité en un simulacre. Le « temps », pour lui, est quelque chose « qu'il n'a pas », qu'il ne saisit plus (qu'il ne comprend plus). Beaucoup de fronts se sont penchées sur ce sujet et ont cherché à se représenter le « temps » d'une façon compréhensible, beaucoup de philosophes se sont employés à approfondir la question de ce qu'il en est.

Il leur est alors apparu clairement ou, pour mieux dire, une idée leur est venue que le temps « résulte des processus en mouvement qui se produisent les uns après les autres », que le temps serait quelque chose qui existerait d'emblée et qui devient en quelque sorte mesurable par le mouvement, et qui se manifeste activement seulement par le mouvement.

On a coutume d'employer l'expression populaire du temps qui « fuit », que l'on personnifie par le personnage de « Chronos » avec son sablier. Ainsi croit-on pouvoir admettre que le temps est lui-même en mouvement, ou serait peut-être un mouvement qui passe devant nous, qui est en relation avec le déroulement du mouvement des étoiles qui nous sont visibles.

C'est ainsi que l'homme de la Terre admet que le temps passe devant lui. Mais il nous est révélé par Abd-ru-shin que le temps ne se déplace pas mais demeure fixe, qu'il ne s'écoule pas ainsi qu'on se l'imagine, mais que nous le pénétrons !

Il existe donc de toute éternité et nous nous déplaçons en lui ! Il ne se meut pas, c'est nous qui nous nous mouvons en lui !

Ainsi tous les problèmes soulevés par ce mot, cette notion que l'homme s'est donné, se trouvent résolus d'un seul coup ; nous découvrons à présent soudainement qu'il faut que le temps nous apparaisse ainsi, qu'il faut nous-mêmes en exprimer la mesure par la manière dont nous nous mouvons et à l'allure dans laquelle il nous semble s'écouler. Notre rythme de mouvement, notre battement de cœur en quelque sorte, notre capacité de réception, d'expérimentation et de compréhension donnent la mesure de l'écoulement de *notre* temps, ainsi qu'elle est donnée à tout ce qui est créé par la faculté d'expérimentation et de compréhension.

Cette faculté d'expérimentation et de compréhension est donc bien la mesure du temps personnel ! Mais, selon Abd-ru-shin, la faculté d'impression et d'expérimentation est elle-même dépendante du degré d'éloignement du plan (ou sphère) où l'on se trouve d'avec la Lumière Originelle.

La Force qui, de par la Volonté du Seigneur, est émise par la Lumière Originelle, s'écoule moins fortement, moins puissamment à mesure de l'éloignement, et également moins rapidement, et ce mouvement, ce courant de Lumière est ce qui communique à la créature sa plus ou moins grande faculté de perception. Il est donc logique que cette faculté soit de la plus grande faiblesse dans la matière dense qui est le plan le plus éloigné de la Lumière Originelle.

Au centre de toutes les Créations, dans la Sphère Divine qui se trouve au plus près de la Lumière Originelle, tout est simultanément, tout allant et demeurant d'éternité en éternité. La faculté de réception, le savoir et l'expérimentation qui sont atteints grâce à la présence toute proche de la Lumière Originelle, sont illimités, pour le moins d'après notre faculté de compréhension. Mais plus les plans s'éloignent de cette sphère, plus s'accroît la diminution du mouvement.

S'il était vrai que le temps se déplaçait, cela ne devrait-il donc pas apparaître, car son mouvement serait bien dû au courant de Force, à la pression de la Volonté Divine ? Mais il n'en va pas ainsi, et nous sommes bien transportés dans le courant, nous évoluons en lui et ne le percevons pas plus qu'une montgolfière planant dans l'atmosphère ne perçoit celle-ci.

Ainsi, nous ne nous apercevons pas de l'ouragan le plus puissant si nous sommes propulsés par lui avec la même rapidité. Nous ne le ressentons que si nous lui opposons de la *résistance* !

C'est pourquoi les créatures opposent au courant de Force, à la Vie dans chaque sphère ou dans chaque éloignement du Centre, une résistance différente. Ainsi reçoivent-elles seulement une fraction de vie déterminée, expérimentent-elles avec une intensité différente dans chaque sphère, et cela détermine leur appréciation du temps qui, par conséquent, doit être différent et propre à chaque sphère.

Cette notion du temps doit se trouver marquée au plus haut point dans la matière dense qui oppose la plus grande résistance à la Lumière et dans laquelle de ce fait, on expérimente le plus lentement et où, d'après notre appréciation, la durée la plus grande est nécessaire pour réaliser une somme déterminée d'impressions et assimiler des connaissances.

Cette notion du temps va s'amenuisant à mesure que les plans deviennent plus lumineux, pour disparaître tout à fait dans la Lumière Elle-même, car : « Mille ans sont pour Elle comme un jour et un jour comme mille ans ! »

Notre vie terrestre, aussi longue qu'elle puisse nous sembler, sera donc, vue des Hauteurs les plus éminentes, réduite à un rien et seulement appelée à former une extension, donc à acquérir une signification, comme on le verra ci-après.

À l'esprit achevé, notre faculté de réception et d'expérimentation apparaît quasiment nulle. À l'observateur résidant dans les Hauteurs lumineuses (qui, comme tel, se trouve en premier lieu en observation à la pointe la plus élevée de la chaîne des guides et qui, pour utiliser une comparaison terrestre, s'occupe professionnellement de notre insuffisance) il arrive souvent d'éprouver un léger frisson d'horreur devant notre lenteur, notre insuffisante faculté de compréhension et les étroites limites de nos facultés de réception. Il aimerait la présumer existante et non complètement annihilée par l'action de l'intellect.

À celui qui a suivi ces explications, il apparaîtra maintenant clairement qu'à l'esprit mûri

nous paraissions être des éphémères ! Pour lui, notre vie terrestre même proche de la plénitude n'atteint même pas l'étendue d'une seule de ses journées ! Ce que nous sommes capables d'accueillir en vérité durant notre vie terrestre ne demande pas plus d'un jour à celui qui est placé au point le plus élevé de notre guidance. Notre vie complète se déroule à l'intérieur d'un seul de ces jours ; les années qui nous pèsent durement lui sont des minutes.

Mais néanmoins, durant les heures spirituelles, notre vie vibre dans le rythme, dans la pulsation de la Force qui flue !

La vie de chacun se déroule dans la même vibration éternelle de la Force, de l'éternel intervalle de temps. Nous allons tous, nous qui séjournons au point le plus profond de la matière, face à ce courant, et sommes emportés de lui par le contre-courant, et pour chaque habitant de la Terre, les heures sont les mêmes. De la première à la dernière minute de son existence terrestre, la même Force opère pour chacun et le temps vers lequel il va est identique, la Loi qu'il perçoit comme le « temps » est la même pour chacun, et ce temps a pour chacun la même influence et le même rythme que pour n'importe qui d'autre.

En sa croissance, son devenir dans sa vie terrestre, il éprouve la même radiation et les Heures de sa vie se dénomment de la même façon selon la Loi des nombres, réparties d'après la Loi de l'Amour au moyen de la pulsation de l'Amour, la Loi de la Création ! Ainsi, d'après son nombre, la vie terrestre de l'être humain est répartie en Heures, en Heures qui doivent lui apparaître, comme à chacun, comme des années, ces années que les astres règlent par leurs rayons et leur mouvement.

Cinq est le nombre de l'Amour ! N'est-ce pas le mois de mai, le cinquième de l'année, qui est le mieux connu et le plus chanté par l'homme terrestre ? Cinq de nos années ont toujours un nom d'Heure. Elles sont une heure pour l'esprit qui, des Hauteurs, nous guide grâce à de nombreux aides et elles portent un nom qui leur est donné par la Loi. Celui-ci nous montre comment la pulsation de la Force agit sur les êtres humains en devenir. Il *peut* nous montrer le sens et le but de notre vie.

Mais elle peut aussi nous montrer que la vie terrestre n'est pas donnée à l'homme pour vouloir les choses dont il a fait ses idoles et qui lui importent par-dessus tout, mais qu'elle lui est donnée pour la *reconnaissance*, pour mûrir et croître, afin de retourner conscient et mûri dans la sphère dont il est issu et, devenu conscient, pouvoir servir un jour l'Amour Éternel, la Loi Éternelle de la Vie. -

Peu d'hommes terrestres parviennent à vivre un tel jour ! Qui de nous aimerait vivre vingt-quatre de ces Heures ? Il n'y en a guère qui en vivent plus de la moitié. Combien peuvent utiliser vraiment les Heures ainsi qu'ils le devraient ?

Chacun utilise la première Heure librement, bien qu'il existe ici des distinctions dues aux obstacles qu'il s'est créés par ses agissements antérieurs. Personne ne peut l'utiliser toutefois de la même façon, *cette heure de la Force* !

L'être humain ne fait rien d'autre que de laisser agir la Force en lui, passivement, croissant simplement en tant qu'enfant, mais les obstacles qu'il s'est créés antérieurement agissent ; les fautes commises par l'esprit s'entrelacent dans la matière, souvent sous forme de maladies

contraignant par la douleur l'esprit au changement dans les Heures qui suivent, exigeant son réveil !

Ainsi l'Heure de la Force, du pur devenir et de la croissance, devient la deuxième Heure, la deuxième série de cinq de nos années : *l'Heure de la création !*

La forme à présent se dessine. Un être bien déterminé s'annonce ; la forme s'affirme d'après l'aptitude que lui a donné l'esprit et sur laquelle il agit maintenant en lui. La troisième série de cinq de nos années commence à apparaître, à rayonner à travers lui, à tout vivifier. Apparaît maintenant *la Lumière dans l'être humain !* Les forces s'éveillent qui opèrent en lui en tant que lumière : en tant qu'intellect, en tant qu'intuition. Et alors débute *l'Heure du mûrissement, la quatrième série de cinq, l'Heure de la Nature !*

L'esprit doit maintenant *dominer* le corps. Pour l'être humain, s'éveille le sens de tout ce qui est appelé « nature ». Lui aussi y est soumis ; sa nature, son caractère, sa manière de vivre se font jour et se perfectionnent. Ainsi rentre-t-il dans la cinquième heure, *l'Heure de l'Amour*, la cinquième série de ses années terrestres !

Maintenant, l'esprit doit dominer la nature et s'instruire de l'amour de l'esprit. En cette Heure surviendront chez l'homme les expériences vécues qui le mûriront et le mettront à l'épreuve, acheminées vers lui par ce qu'il se créa dans la nuit des temps, et, tout ce qui concerne l'amour sera le plus important en ces années-là, car à présent l'esprit s'éveille dans la sixième Heure, la sixième série de cinq années, *l'Heure de la Puissance*, puissance exercée sur lui-même ainsi que sur son destin sur Terre, parce que lui, l'être humain, maîtrise la vie sur Terre selon la Loi ! Ainsi qu'un cadeau, la puissance doit lui échoir afin d'être plus résistant envers tout penchant à l'indignité, car arrive alors la septième Heure, *l'Heure de la Volonté !*

La septième série de cinq. Elle met la volonté à l'épreuve, elle l'expose à la tentation qui cherche à l'attirer dans les mauvais chemins. Des sacrifices lui seront demandés en ces heures qui doivent montrer s'il a reconnu la vraie valeur de l'existence, s'il peut se dominer, car arrive la huitième Heure, *L'Heure de l'Esprit* qui lui ouvre son destin, s'il a, jusque là, vécu par l'esprit, réprimant l'intellect et ses désirs. Elle lui apporte un destin, une expérience qui le préparent pour la neuvième Heure qui s'appelle : *l'Heure de la Foi !*

La neuvième série de cinq années de la vie humaine achève la première partie. L'homme doit être prêt afin que son esprit trouve le pont pour vivre dans la Vérité. S'il a correctement vécu, il se tournera vers les choses élevées. Ce qui est croyance lui devient à présent évident, conscient qu'il est des Hauteurs, à l'apogée de sa vie, à l'apogée de la force agissant dans la matière. Il lui faut faire passer d'abord l'aspiration vers les plus hautes valeurs avant les aspirations vers les réalisations terrestres, prépondérantes jusque-là, car, à présent vient vers lui le tournant, le déclin de la force physique dans la dixième Heure, la dixième série de cinq qui à nouveau porte le nom de l'Heure de la Force, mais de la *transformation de la Force* qui annonce la diminution de la force physique !

Chacun éprouve tout cela en lui-même, l'un plus clairement que l'autre, toujours suivant sa propre pulsation, toujours suivant que l'esprit veille ou sommeille en lui, et toujours d'après la force de l'expérience qu'il a acquise. Cette dixième Heure, celle du tournant de la Force, chacun

est obligé de la ressentir clairement, qu'il le veuille ou non. Avec elle, parvient à l'homme l'avertissement de devenir à présent *nouveau*, de tout expérimenter encore une fois dans les Heures suivantes de la vie, mais cette fois *différemment*, sur un degré plus élevé, afin d'être un être humain spiritualisé !

Et, à nouveau, se forme à présent dans la onzième série de cinq de nos années l'*Heure de la nouvelle création* !

En elle, l'homme doit se préparer à se rénover, à transformer tout ce qu'il a vécu, afin que lui, auquel la grâce de la vie sur Terre est laissée, l'utilise pour le bien des autres et pour son bien propre. Et s'il se prépare ainsi, des *expériences vécues lumineuses* viendront à lui dans la douzième Heure. Combien de révélations viendront à lui durant cette Heure de la douzième série de cinq années !

Il contempera la vie sous son véritable aspect dans ce douze, qui le conduit à la treizième heure où la Nature lui parle maintenant à nouveau mais sous une nouvelle forme ! Elle lui parle le *langage de la fidélité et non plus celui de l'instinct*, car maintenant arrive encore l'*Heure de l'Amour* !

La quatorzième série de cinq durant laquelle l'amour est devenu une pure Loi, l'*Amour de l'Esprit* qui, là, veut que vive l'*esprit*. Ressent-il et agit-il de cette manière, alors un cadeau lui sera offert pour la quinzième Heure, la quinzième série de cinq, qui offre la *Puissance* dans laquelle repose l'esprit développé. Un cadeau qui, d'après la Loi, est fait à l'esprit mûri qui ne se cherche plus lui-même et que l'égoïsme ne guide plus. Ainsi arrive la seizième Heure, l'*Heure de la Nouvelle Volonté* qui se détourne maintenant de la Terre et ne connaît plus qu'une Volonté, celle qui existe au-dessus de lui : l'immuable Volonté de l'Éternel !

Celui qui, dans sa dix-septième série de cinq de ses années terrestres n'est pas encore entré dans le Royaume de l'Esprit, doit expérimenter la *Foi* de la manière la plus pure dans la dix-huitième Heure qui s'appelle à nouveau l'Heure de la Foi, de la pure Foi clarifiée, l'*heure de la VÉRITÉ* !

Signes et nombres doivent s'accomplir toujours selon la Loi. Heureux celui qui a su bien utiliser les Heures de sa vie et pour qui elles se sont accomplies ainsi qu'un don de Grâces accordées par la Lumière !

* * * * *

Nous savons que cinq années d'une vie d'être humain sur Terre représentent une Heure dans la vie de l'esprit de l'homme qui a sa demeure dans une sphère proche de l'accomplissement, bien que incommensurablement éloignée de lui et tout autant de nous qui séjournons dans la matière dense pour mûrir par l'expérience et grandir en elle vers l'accomplissement.

Nous avons constaté la manière dont ces heures se succèdent et sont reliées l'une à l'autre, ainsi que les maillons d'une chaîne agissant de telle sorte que le premier maillon n'est pas seulement contigu au deuxième, mais aussi au troisième et le troisième n'est pas seulement en contact étroit avec le quatrième mais aussi avec le cinquième.

Et ce n'est pas une chaîne inanimée faite d'un métal quelconque, mais une chaîne *vivante*. À travers elle, flue une force vive réunissant en définitive la fin au commencement pour la réalisation du cercle et pour l'animation du tout. Aucun maillon n'est séparé d'un quelconque de ses semblables, chacun d'eux doit agir dans tous les autres. Ce que l'homme acquiert durant l'une de ces Heures doit rester et servir à la suivante. Aucune ne peut se détacher et aucune ne doit être vécue en vain. L'homme ne peut remplir les devoirs de la cinquième Heure que lorsqu'il a expérimenté en esprit les leçons des quatre précédentes, lorsqu'elles lui sont devenues propres et qu'il en a retiré ce qu'elles doivent lui donner pour son être. Il ne peut vivre la sixième heure sans avoir vécu la première et, de plus, la neuvième, la Foi, n'est pas séparée de la première mais représente bien davantage : *Ici se referme le cercle, la fin rejoignant le commencement : la Foi est la Force - la plus grande qui soit - et la Foi ne peut pas exister sans la Force !*

Quelqu'un peut-il gravir une échelle sans en fouler chaque barreau, chaque échelon ? Et de même, selon notre vision, sans expérimenter chaque Heure ? Il ne le peut pas ! Il lui faut les escalader *toutes* et les vivre toutes de bout en bout s'il veut atteindre le Haut, ce qu'il lui faut atteindre, et auquel cette échelle peut le conduire et veut le conduire.

Mais il n'advient pas que l'être humain, en *une seule* vie, même si elle durait de nombreuses fois cinq ans et qu'elle atteigne 24 heures - soit 120 années terrestres -, puisse expérimenter toutes ces Heures en esprit et réussisse à escalader une échelle qui lui fasse vivre en une ascension deux fois l'heure de la Foi et que son esprit puisse atteindre une vivacité telle qu'elle lui permette de faire la triple expérience de l'heure de l'Esprit.

Il n'en va pas ainsi. Et également, ce n'est pas ainsi qu'un enfant expérimentant sa première Heure, ses cinq premières années, la vivrait *telle* qu'il ne s'agirait de rien d'autre que de laisser précisément agir sur lui la force de la croissance. Dès que cet esprit séjourne de nouveau dans la chair, toutes les autres Heures montrent déjà leur trace en lui, ces autres éminentes « Heures » qu'il a déjà fait siennes et qui lui ont donné ce qu'elles devaient et donc qu'il possède déjà.

Aucun esprit humain séjournant à présent sur Terre ne les *a vécues*, aucun, même la plus petite partie d'entre eux n'est pas en situation d'avoir expérimenté toutes les neuf, ou bien en ascension toutes les dix-huit, ou bien toutes les vingt quatre ! Au contraire, il en est à peine un, qui en lui porterait vivantes les neuf premières, car celui qui les porterait serait délié de la matière !

Un petit nombre seulement vit, en vérité, plusieurs Heures et peu d'entre eux conservent quelque chose de ce que les Heures de leurs précédentes routes devaient leur apporter en expérience. Peu ont accueilli et intégré en eux les images qui s'offraient à leur vue durant leur pérégrination et peu ont expérimenté en vérité, ont *vécu la VÉRITÉ !*

Il nous suffit de regarder autour de nous pour nous en apercevoir. Qui a la Foi ? Que disait la Parole incarnée aux hommes qui allaient avec Elle, qu'Elle avait appelés ?

« Si vous aviez de la foi gros comme un grain de sénevé, vous pourriez déplacer les montagnes ! »

Cela signifiait : vous auriez une Force énorme, une puissante Force émanerait de vous !

Qui peut dire de soi-même qu'il a la Foi en lui ? Il ne peut pas dire qu'il a expérimenté l'Heure de la Foi, donc encore moins l'Heure de la Vérité, car s'il avait la Foi, il serait vraiment comme un soleil et il lui faudrait rayonner, réchauffer et éclairer tout ce qui l'entoure.

Mais nous n'avons pas besoin d'émettre nos prétentions à un point aussi élevé. Restons-en à la première Heure, l'Heure de la Force. Où est la Force ? Si nous envisageons la force musculaire, la force du corps, celle qui s'extériorise brutalement en activités tels les combats de boxe, quelle sorte de force est donc représentée-là puisque l'homme n'a besoin de rien faire pour cela, il n'a pas vraiment besoin de « s'occuper » de ce qui l'entoure hormis précisément de l'exercice corporel concernant cette force ; ainsi trouvons-nous à peine sur Terre ce qui pourrait être nommé en vérité FORCE, Force selon la Création.

Et où trouver la création véritablement créatrice ? Qui peut dire de lui-même qu'il crée vraiment et a créé, mise à part la Source Éternelle ? À peine un, car création ne pas être considérée sans esprit et esprit sans Foi.

Ainsi en est-il en vérité : les êtres humains n'expérimentent *pas* les Heures que la Grâce leur accorde sur Terre ! Combien n'ont éprouvé ne serait ce que la première, qui ne peut vraiment être vécue sans que la neuvième ait été expérimentée !

Il est facile de le voir : l'un reste toute sa vie dans la seconde, l'autre dans la troisième. Dans la quatrième Heure, la majeure partie a à peine la faculté d'appréhender la cinquième !

Sur les échelons les plus bas de l'échelle qui doit les mener au sommet de la vie, les hommes s'arrêtent et beaucoup qui avaient atteint des échelons plus élevés, ont dégringolé au lieu d'aller vers le haut.

Chacun n'a besoin que de regarder en soi pour savoir où il en est et *ce qui le domine*, et chacun n'a besoin que d'ouvrir les yeux avec l'esprit ouvert pour voir, pour savoir, ce qu'il en est avec toute l'humanité, avec tout un chacun comme avec tous les peuples.

La plupart sont arrêtés alors que, déjà, la grâce des Lois divines leur a accordé plusieurs vies. Pourtant, la vie dans la matière leur présentait bien à un niveau modeste les exigences qui aboutissaient à un degré plus élevé de développement : sans cela ils n'auraient rien su, mais rien de tout, de ce qui vivait au-dessus d'eux, des échelons plus élevés de l'être. Aussi le courant de vivifiante vie qui parcourt la chaîne agissait bien en eux, mais ils ne se tenaient pas *en lui* ! Ils ne se tenaient pas dans l'Heure de l'esprit dont *l'expérience* pouvait leur ouvrir la

vue, l'intuition de l'être spirituel, car ils se tenaient à côté. Ou bien n'étaient-ils que vaguement dans l'heure de l'Amour lorsqu'en eux devait monter l'essence de l'amour et sa Pureté, expérience qui est préparée dans la quatrième Heure par le langage du sang ?

Les premières Heures de l'être humain le conduisent à l'intérieur de la vie de la Terre, mais les dernières doivent le guider en dehors de celle-ci. Il est désormais aisé d'observer que l'homme pénètre très facilement *dans* la vie sur Terre, mais qu'il *en sort* très mal. Il reste *attaché* à la vie et à la terre, de telle sorte qu'il n'a aucune voie pour en sortir. Même dans le cas où il gaspille sa vie, il reste accroché à la Terre qui l'a conduit à ça.

Il n'a pas utilisé son temps à chercher le chemin qui le conduit au dehors et il n'a pas expérimenté les dernières Heures - à peine les premières - bien qu'il séjourne terrestrement et apparemment encore autant de ces mêmes Heures sur Terre. Il n'a pas saisi leur langage, oui, en beaucoup de cas il y est demeuré insensible, cuirassé par la matière, au point qu'il ne sait même pas quelle signification doit prendre tel ou tel incident auquel il se trouve soumis, pourquoi est-ce précisément à lui et durant *ces temps-ci* que doit justement se passer ce qui lui arrive, comment cela se produit ; bien au contraire, les répercussions des courants l'affectent à peine ou pas du tout, *parce qu'il ne se meut pas* mais se laisse seulement mener.

Il ne lui sert de rien de recevoir encore autant « d'Heures » selon l'âge prévu - il reste confiné dans ses premières Heures. Cela ne lui sert à rien s'il traverse beaucoup de vies sur Terre et qu'il quitte chacune d'elles très âgé, s'il ne s'efforce pas de gravir l'échelle mais demeure au contraire aux échelons les plus bas. Que lui servirait en fin de compte de vivre 18 × 5 années *s'il ne s'est pas préparé à expérimenter la pure Vérité, à contempler la divine Sagesse ?*

C'est la dix-huitième Heure, l'Heure de la divine Sagesse. C'est l'expérience la plus élevée dont l'homme de la Terre est capable ! Celui qui aurait la faculté d'expérimenter réellement, véritablement, cette Heure, n'aurait pas besoin de répétition ; pour lui, aucune vie sur Terre ne serait plus nécessaire - il poursuivrait son travail et pourrait mûrir dans d'autres sphères plus rapprochées de la Lumière. Mais ce qu'un homme reçoit en années en plus de cet âge est un temps pour *œuvrer* sur Terre dans l'esprit de Sagesse - ou bien, et cela est presque toujours le cas, c'est un *délai de grâce*.

Un temps pour opérer, ce fut le cas pour les patriarches dont nous parle la Bible, dont il est dit par exemple qu'Abraham vécut jusqu'à 175 années terrestres. Lui aussi ne pouvait vivre en esprit plus de dix-huit Heures. Accueillir la divine Sagesse avec la pure Volonté et l'activité dans la Loi vivante, aucun esprit humain ne peut davantage. Expérimenter les neuf Heures dans leur pureté, saisir les *neuf notions* pas seulement théoriquement avec l'intellect mais vraiment dans l'intuition : il n'est possible à personne d'aller plus loin..

Jamais il n'atteindra dans *une seule* existence cette expérience-là, ce développement, mais il lui faudra traverser beaucoup d'entre elles avec des efforts sérieux avant qu'il ne puisse expérimenter vraiment la dix-huitième Heure, et cela, pas seulement comme un stérile nombre d'années de dense matérialité.

Mais celui qui les expérimenterait en Vérité, il lui serait donné de revenir avec, dès la

première Heure de la vie sur Terre, en même temps *sagesse* et *force* comme cela dut être accepté de l'Amour divin fait homme, et comme cela a été dit avec raison de Jean son précurseur, car il était un esprit qui avait éprouvé la Sagesse divine et qui portait en lui et autour de lui la connaissance vivante !

La vie des premiers hommes, des premiers incarnés sur Terre, était en ce temps-là beaucoup plus longue que celle des patriarches qui n'était pourtant pas brève. Cela était nécessaire, et cela demeure également tout à fait explicable : ils expérimentaient plus lentement et s'arrêtaient très longtemps dans un même état de développement. Il est clair qu'ici aussi tout début a dû être difficile.

Aussi, pour cela, restaient-ils très longtemps en état de pure enfance, accueillant plus par l'intuition que l'homme d'aujourd'hui qui vit au moyen de l'intellect, et, à cause de cela, ils s'en servaient aussi largement moins, ils étaient beaucoup moins sujet à la fatigue ainsi qu'il en est maintenant. Ils ne se fermaient pas à la Force qui, ainsi qu'à présent, fluait à eux à travers le Tout (et cependant qui à l'époque fluait beaucoup moins), et la force de vie était à la suite de cela beaucoup plus grande. Très longtemps, ils expérimentaient la « Force », et avec la Force aussi une partie de la Foi, acceptant tout fort naïvement et de façon enfantine. En eux, ils expérimentaient la Foi sans en avoir une nette conscience.

Mais plus tard, ils expérimentaient aussi « l'Esprit » dans la volonté de servir et tout naturellement - il leur fallait expérimenter « l'Esprit » dont l'expression est intuition, sinon l'Heure de la *Force créatrice* de la Croix ne pouvait s'unir à l'Heure de la *Lumière* avec laquelle ils recevaient aussi la conscience du *libre arbitre*. Sinon, ils ne pouvaient expérimenter en eux-mêmes également la connaissance de la Force et des Lois, la dispensation venant de la nature, la compréhension, la vue et le contact des êtres essentiels qu'ils honoraient bientôt comme des dieux, reconnaissant leur activité et les exemples qui émanaient d'eux.

En ce temps là, la quatrième Heure, la pure vie naturelle, était jumelée avec l'expérience de la « Puissance », de l'aspiration à la puissance, de la connaissance propre à laquelle appartiennent encore les légendes grecques des « héros » que nous connaissons, ou là, par la volonté d'une femme, ce qui est très caractéristique, on combattit plus d'une décennie autour de Troie. Pourtant cette époque était déjà un temps de déchéance où s'était amorcé depuis longtemps la régression.

L'heure de l'Amour, durant laquelle doivent être fortement expérimentées *toutes les autres vibrations*, en particulier la Foi et sa Force, l'humanité ne l'expérimenta aucunement en totalité. Quand vint Jésus-Christ, l'Amour Divin qui s'est fait homme, les hommes ne le comprirent pas. Ils ne connaissaient pas l'Amour véritable, ils ne savaient rien de lui, étant presque entièrement prisonnier de la lueur qu'ils avaient eux-mêmes élevée en petite lumière de l'intellect dans lequel leur vouloir s'était pleinement absorbé.

À quelques exceptions près, ils ne connaissaient pas l'Amour, ils ne connaissaient pas l'humanité, ils ne connaissaient pas la Justice, mais la majorité ne connaissait seulement que l'intellect et l'instinct.

L'heure de l'Amour, le centre du destin de chaque être humain, l'humanité ne l'a expérimentée

qu'en tant qu'amour-propre égoïste ; l'heure de la Puissance, elle l'a expérimentée en tant que son propre mieux-savoir et l'heure de la Volonté qu'en tant que son entêtement ! Quant à l'Esprit et à la Foi, elle ne les connaît nullement. Ce qu'elle conçoit comme « esprit », c'est tout simplement l'intellect, et si elle a la foi, ce n'est que foi en soi-même et superstition.

Et il est écrit : « Mais quand Il viendra, l'Esprit qui vient de la Vérité, Il vous conduira dans toute la Vérité. » Cela était dit par Celui qui de toute éternité est l'éternel Amour. Mais Celui dont Il parlait, c'est Celui qui est sorti de la *Volonté* du Seigneur, sorti de l'éternelle Volonté de l'Éternel même : l'éternelle Loi qui est la Vérité !

Lumière et Volonté vibrent en UN seul. L'humanité a dissimulé la Lumière, l'a défigurée à la lueur de l'intellect étroit, petit, obscur et lié à la Terre ; et la Volonté fut entêtement, obstination. *C'est en tant que tel* que l'homme expérimente aujourd'hui l'Heure de la Volonté.

En cette Heure, c'est à de telles lueurs et à de telles volontés déformées que s'en tient l'humanité depuis des temps immémoriaux. Mais maintenant, et selon la Loi, est arrivée l'heure de la *pure* Volonté et une Volonté s'impose à elle à laquelle elle ne peut plus échapper.

Traduit de l'allemand

Revue « Die Stimme » – 1937

Première partie : cahier N°1 – page 13 et suivantes

Seconde partie : cahier N°5 – page 14 et suivantes